

» un livre, un auteur ■ Hubert LEMONNIER

Le beau voyage de Gilles Paris

Dans « L'été des lucioles », Gilles Paris s'éloigne des sentiers battus du quotidien pour raconter l'histoire d'enfants partis à la découverte des villas du Cap Martin. Une œuvre à la fois poétique et légère. Une bouffée d'oxygène qu'on ne peut qu'apprécier en ces temps de morosité.

Gilles Paris consacre sa vie à la littérature. Après avoir travaillé de longues années dans l'édition, il a décidé de créer sa propre société consacrée à la valorisation de certains ouvrages. Homme de passion, il passe aujourd'hui le plus clair de son temps à la défense d'ouvrages qui lui tiennent à cœur.

Cela ne l'empêche pas de se confronter, lui aussi, à la page blanche. Auteur de quatre romans, il s'est construit un univers très personnel constitué d'un étrange mélange de légèreté et de gravité. Son dernier ouvrage est sensiblement différent.

■ Braver l'interdit

« Je crois qu'on a tous besoin d'un appel d'air. J'avais envie d'écrire un livre qui fasse du bien, loin de la gravité habituelle » reconnaît l'auteur qui a relevé un sacré pari. « J'avais écrit sur une feuille : soleil, été, chemin des douaniers. La base du roman. Je suis ensuite parti à la recherche du site idéal. J'ai découvert le chemin du Cap Martin. Je suis aussitôt tombé sous le charme. Les palais qu'il abrite, et qui n'appartiennent qu'à des milliardaires, sont somptueux. J'avais le décor. Il ne me restait plus qu'à y inviter mes personnages, des adolescents amoureux de la vie. C'est finalement grâce à eux qu'on finira par découvrir les fameuses villas » poursuit Gilles Paris qui a construit un roman attachant.

« Je crois qu'on y retrouve tous une part de notre enfance. Pendant toute la phase d'écriture, je suis resté enfant. J'avais besoin d'être en immersion, de ne pas quitter les personnages, de partager avec eux leur quotidien. »

Quand on n'a pas encore 10 ans, on ne voit pas la vie comme les adultes. Et c'est proba-

blement mieux ainsi. Prenez le cas de Victor. Il affiche une belle innocence et profite pleinement de son équilibre familial. Il aime son père. Il sait que sa mère l'a quitté parce qu'il oubliait d'ouvrir son courrier et que cela finissait par poser des problèmes.

Il adore aussi sa mère, Claire qui vit aujourd'hui avec Pilar. Les deux femmes raffolent de cinéma, collectionnent les mélés et ingurgitent une quantité impressionnante de pop-corn. Victor parle des uns et des autres tout naturellement. Il est heureux avec ses deux familles et il le dit sans même qu'on ait à le lui demander. Bien sûr, il rêve d'un retour de son père mais il sent bien que sa mère n'est pas encore vraiment prête à l'accueillir à nouveau. Probablement n'a-t-il pas tout compris lors de leur séparation.

Le voilà parti en vacances avec sa mère et sa belle-mère au Cap Martin. Le début d'une grande aventure. Il retrouve son copain Gaspard avec lequel il passe des heures. Les deux garçons égrainent leurs journées dans la petite cité balnéaire. Ils profitent du soleil, de la plage. Cela ne les empêche pas de vivre leurs premiers émois en regardant les filles en maillot de bain. Victor est sous le charme de Justine. Elle a à peu près le même âge que lui. Bien entendu, il n'ose pas lui adresser la parole.

Avec les jumeaux, il est moins timide. Lorsqu'ils lui proposent une escapade dans le quartier chic de la bourgade et une visite des villas bourgeoises, il accepte sans hésiter. Les voilà partis à l'aventure, la vraie. Ils pénètrent dans un jardin, longent les allées avant d'entrer dans l'un de ces palaces qu'on ne voit que sur papier glacé. Tout chamboulé parce qu'il a vu, il retrouve la terre ferme et se promet de faire par-



Gilles Paris nous invite à profiter du monde de l'enfance, marqué par l'insouciance et une formidable soif de vivre.

tager son expérience avec Justine qu'il est bien décidé à conquérir. Encore faut-il qu'il parvienne à lui adresser la parole. Ce qui est loin d'être gagné.

L'été des lucioles de Gilles Paris est publié aux éditions Héloïse d'Ormesson. L'ouvrage de 220 pages est vendu 17 euros.